

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2000)
Heft: 2

Vorwort: Editorial : le vieillissement, progrès planétaire
Autor: Aeby, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

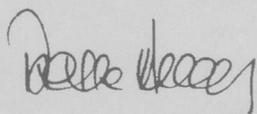
Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le vieillissement, progrès planétaire

Le projet «Age et migration» que nous avons mis en route avec plusieurs personnalités du monde de la recherche et la commission fédérale des étrangers est plus que jamais d'actualité. On peut certes regretter les remous politiques causés au début de l'année par le transfert inattendu de cette commission du Département des affaires extérieures à la Police des étrangers. Les membres qui ont démissionné en signe de protestation et notamment l'ancien président s'étaient bien engagés en vue de réaliser cette plate forme d'échange désormais indispensable. Nous ne pouvons que souhaiter la reprise rapide par la nouvelle équipe de la collaboration étroite qui s'était instaurée, car il est indubitable que les personnes âgées et très âgées de nationalité étrangère et résidant en Suisse présentent de manière générale des besoins spécifiques en terme d'intégration à un réseau social et sont pour la plupart au bénéfice de revenus parmi les plus modestes.

Au sortir de l'Année internationale 1999 consacrée par l'ONU au vieillissement planétaire, plus personne ne devrait ignorer que l'âge ne connaît pas de frontières nationales et on peut même se réjouir que ce progrès ne soit pas réservé aux pays économiquement les plus développés. Les victoires que la science et la technique ne manqueront pas de remporter sur la maladie, la douleur et la mort prématurée, nous annoncent une société diversifiée à tout point de vue, comme jamais l'humanité n'en a connue à ce jour. Le projet âge et migration est plus actuel que jamais. C'est la raison pour laquelle ce PS info présente un tour complet de cette question.



Pierre Aeby, directeur adjoint Pro Senectute Suisse



Pierre Aeby

L'air du temps

Migration: débat trop tardif

Depuis plusieurs mois, la Fondation suisse pour la vieillesse déploie, avec l'appui de divers partenaires, des activités pionnières au service de la population immigrée de longue date dans notre pays: ouverture d'un site Internet, journée d'étude nationale et publication d'un document de synthèse à son sujet. Premier bilan provisoire.

«Un petit peuple de seigneurs se sent en danger: il voulait de la main-d'œuvre et des hommes sont venus». Ces propos incisifs de Max Frisch, qu'il tenait il y a 35 ans, n'ont rien perdu de leur pertinence. Les immigrés suscitent toujours la crainte d'une surpopulation étrangère; pourtant ce sont ceux-là même qui ont contribué au développement de la prospérité de cette Suisse peu désireuse de les intégrer. Ils devaient simplement rester ici quelques années, puis retourner dans leur pays d'origine. Ces quelques années se sont transformées en décennies. Hommes et femmes de la première génération de l'après guerre ont vieilli. Beaucoup vivent toujours en Suisse, où leurs enfants et petits-enfants ont grandi.

Les conséquences de cette politique d'intégration défailante se font sentir aujourd'hui. Bien qu'ils vivent depuis 30 à 40 ans parmi nous, les immigrés de la première génération restent constamment perçus et traités comme des étrangers. Maintenant qu'ils arrivent à l'âge de la retraite se posent des questions nouvelles: que savons-nous de leur situation sociale, de leurs conditions physiques et psychologiques, de leur état d'esprit? La politique sociale et les organisations d'aide à la vieillesse tiennent-elles vraiment compte de leurs besoins?